

Dits et faits

Numéro 52, hiver 1988–1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38751ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1988). Dits et faits. *Lettres québécoises*, (52), 6–8.

Dits et Faits



Photo : Athé

Gérard Bessette

NOUVEAUX ACADÉMICIENS

L'Académie canadienne-française recevait deux nouveaux membres le 7 octobre dernier. Il s'agit de l'astrophysicien Hubert Reeves, auteur de *Patience dans l'azur*, et du romancier et essayiste Gérard Bessette qui a publié entre autres *Le Libraire*, *La Bagarre* et *L'Incubation*.

COLLOQUE LITTÉRAIRE «GABRIELLE ROY»

Le but de ce colloque qui s'est tenu à la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa, du 3 au 5 novembre dernier, était de tenter, cinq ans après la mort de la romancière «de faire le point sur les études et les interprétations les plus récentes dont son œuvre est l'objet et d'indiquer celles dont elle devrait faire l'objet maintenant que cette œuvre est achevée». Le colloque était organisé par la Bibliothèque nationale, le Fonds Gabrielle-Roy avec le soutien du Conseil de recherches en sciences humaines.



LE QUÉBEC LITTÉRAIRE

C'est à Montréal, le mercredi 12 octobre, qu'a eu lieu le lancement de la nouvelle revue littéraire, éditée par Marc-Aimé Guérin, *Le Québec littéraire*. La revue sera publiée trois fois l'an. On y retrouve des extraits de livres récemment parus, des extraits de livres à paraître, des critiques littéraires, des pages de journal. L'éditeur et rédacteur en chef est Jean-Claude Germain; le secrétaire, Claude Des Landes. Le premier numéro de 200 pages est impressionnant autant par la qualité des articles que par la mise en pages. Une revue comme on n'en a jamais fait ici, en littérature. Elle coûte 8,88\$ mais elle les vaut.

DE 5 000\$ à 10 000\$

Dorénavant, les récipiendaires des prix du Gouverneur général du Canada recevront 10 000\$ au lieu de 5 000\$. Ainsi en ont décidé les membres du Conseil des Arts du Canada lors de leur visite à la Citadelle de Québec. C'est la présidente du Conseil, Maureen Forrester, qui a annoncé la nouvelle à la réception donnée par son Excellence le Gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé.

NOS LIVRES DISPARAÎT

Lors de sa réunion du 23 septembre dernier, le Conseil d'administration de l'Office des communications sociales a décidé de cesser la publication de la revue *Nos Livres* à la fin de 1988. Cette revue couvrait plusieurs champs, où *Lettres québécoises* ne s'aventurait pas, comme l'éducation, la psychologie, l'histoire, la religion et la littérature de jeunesse. C'est donc une grande perte pour le monde du livre. Raisons invoquées pour la fermeture : les dépenses qui dépassent de beaucoup les recettes et le fait qu'il y ait aujourd'hui d'autres magazines ou revues qui font l'actualité littéraire.



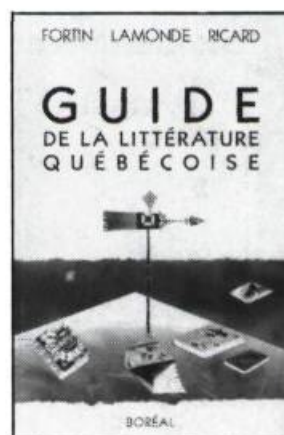
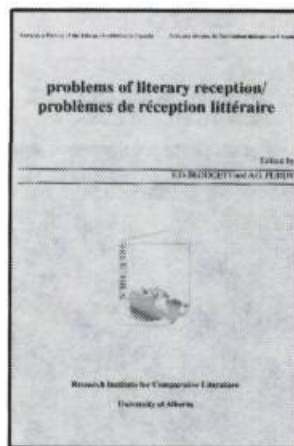
Kéro présente comme d'habitude, au Salon du Livre de Montréal une exposition de ses photos d'écrivains québécois. Arrêtez-vous quelques minutes à l'entrée pour jeter un regard attentif sur ceux qui font la littérature d'aujourd'hui.

UN GUIDE BIEN FAIT

Ce *Guide de la littérature québécoise* de Marcel Fortin, Yvan Lamonde et François Ricard, tous trois de l'université McGill, «a pour but d'offrir aux étudiants de niveau collégial et universitaire, aux enseignants et bibliothécaires, aux chercheurs, ainsi qu'à toute personne intéressée par la littérature québécoise, un instrument de référence et de consultation de première ligne». Par son système de renvois et un index, «ce guide permet d'exploiter efficacement les pistes de recherches les plus pertinentes : dictionnaires d'œuvres et d'auteurs, genres littéraires, thèses, associations, grandes bibliothèques, ouvrages essentiels d'histoire du Québec, de sociologie, de politique, d'histoire de l'art»...

PROBLÈMES DE RÉCEPTION LITTÉRAIRE

Vous trouverez, entre autres, dans ce livre, publié par le Research Institute for Comparative Literature de l'Université de l'Alberta, un article sur «La Réception de l'œuvre de Nelligan, 1904-1949; un autre de René Dionne sur la «Situation de la Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français, un autre sur «The Concept of 'littérature' in Nineteenth Century Québec» ainsi que plusieurs articles qui portent sur la littérature québécoise et canadienne-anglaise.



La Magnétothèque québécoise, qui est au service des handicapés visuels depuis dix ans, annonce la parution d'un nouveau livre-cassette; il s'agit du roman de Francine Noël, *Myriam première* paru chez VLB éditeur en 1987. C'est le comédien Julien Bessette qui en a fait la lecture. La Magnétothèque compte plus de 4 000 titres en littérature québécoise et étrangère, disponibles pour les personnes handicapées de la vue.

XVII^e CONCOURS D'ŒUVRES DRAMATIQUES RADIOPHONIQUES DE RADIO-CANADA

La Société Radio-Canada lance son XVII^e Concours d'œuvres dramatiques radiophoniques. Comme par le passé, deux catégories sont ouvertes aux auteurs : 60 et 30 minutes. Dans la catégorie «60», un premier prix de 2 500\$ et un deuxième de 1 500\$ sont offerts. Dans la catégorie «30», le premier prix est de 1 500\$ et le deuxième est de 1 000\$. De plus, les lauréats toucheront le cachet régulier pour la diffusion de leur œuvre sur les ondes du réseau FM stéréo.

Le Concours d'œuvres dramatiques radiophoniques est une initiative annuelle de la Société Radio-Canada qui veut ainsi promouvoir une écriture dramatique spécifiquement destinée à la radio.

Pour obtenir une copie du feuillet d'inscription dans lequel on trouve les règlements détaillés du Concours, on peut s'adresser au bureau de Radio-Canada de sa région ou écrire à l'adresse suivante :

Concours d'œuvres dramatiques radiophoniques Relations écrites avec l'auditoire
Radio-Canada — C.P. 6000
Montréal (Québec) H3C 3A8

Les manuscrits devront être mis à la poste avant le 1^{er} mars 1989.

PRIX DAVID

C'est le romancier et homme de théâtre Michel Tremblay qui a reçu le prix David 1988, pour son œuvre.

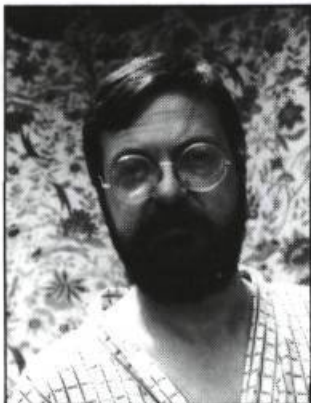
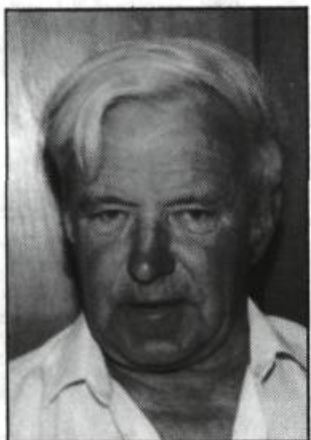


Photo : Athé

Michel Tremblay

DOCTORAT HONORIFIQUE

Alphonse Piché, poète, a reçu un doctorat honorifique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le vendredi 7 octobre, à l'occasion de la grande fête de la poésie qui a lieu à Trois-Rivières, chaque année et qui durait toute la fin de semaine du 7 octobre.



Alphonse Piché

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DU JOURNAL DE MONTRÉAL 1988

Les Grands Prix littéraires du Journal de Montréal pour l'année 1988 ont été remis à Michèle Mailhot pour son roman *Béatrice vue d'en bas* publié aux éditions Boréal, à Yves Boisvert pour son recueil de poésie *Gardez tout*, publié aux Écrits des Forges et à Michel-Marc Bouchard pour sa pièce de théâtre *Les Feluettes* publié aux éditions Leméac.

Les lauréats se méritent une bourse de 1 500\$.

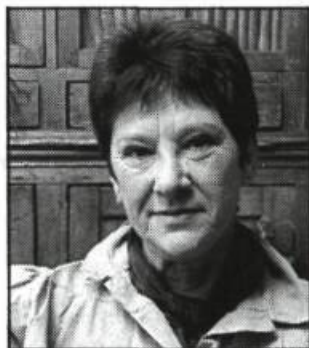


Photo : Gilles Savard

Michèle Mailhot
Prix du Roman



Photo : Serge Mongrain

Yves Boisvert
Prix de Poésie

PRIX MOLSON DE L'ACADÉMIE CANADIENNE-FRANÇAISE

C'est Francine D'Amour qui a reçu ce prix cette année pour son roman *Les Dimanches sont mortels*. Rappelons qu'elle avait reçu avec ce même livre le grand prix littéraire Guérin. En plus de la bourse offerte par la brasserie Molson, elle a reçu un trophée exécuté par Louis Bernard, di-
nandier.



Photo : Robert Laliberté

Michel-Marc Bouchard
Prix du Théâtre

CANADA/BELGIQUE

Le prix littéraire Canada-Communauté française de Belgique a été attribué cette année à Anne Hébert. Ce prix annuel couronne l'œuvre d'un écrivain francophone du Canada ou de Belgique, alternativement.



Photo : Athé

Francine D'Amour
Prix Molson

ASSOCIATION MONDIALE D'ÉCRIVAINS POUR LA PAIX UNIVERSELLE

C'est le dimanche 5 juin 1988 qu'une quarantaine d'écrivains ont approuvé, à l'unanimité, la fondation d'une Association mondiale d'écrivains pour la paix universelle (AMEPPU). Les membres fondateurs sont tous membres de la Société des écrivains canadiens, fondée par Jean Bruchési et Victor Barbeau en 1936, et qui célébrait son cinquantième en 1986.

Le Président général de cette société, M. Georges Héral, ainsi que le secrétaire général, M. René Leclerc, étaient présents lors de la fondation de l'AMEPPU qui compte travailler, de façon parallèle, avec l'Association mondiale des médecins pour la prévention d'une guerre nucléaire.

L'un des membres fondateurs de cette nouvelle association, M. Jean-Paul Trudel, écrivain mieux connu en Europe et aux États-Unis qu'au Québec, espère, dans les années à venir, obtenir l'adhésion d'une vingtaine de sociétés nationales d'écrivains européens et américains.

Pour plus d'informations, on peut communiquer avec l'Association mondiale d'écrivains pour la paix universelle en écrivant au 2850, promenade Cedarwood, n° 408, Ottawa (Ontario), K1V 8Y4.

LA DÉTRESSE ET L'ENCHANTEMENT

Cette autobiographie de Gabrielle Roy vient d'être rééditée en format presque poche chez Boréal : 505 pages qui racontent une histoire aussi belle que celles que Gabrielle Roy a racontées dans ses romans et nouvelles. Un livre bien fait et qui ne prend pas plus de place dans votre poche qu'un bréviaire.



On nous écrit

le 29 septembre 1988

Cher Monsieur,

Il y a quelques années vous coiffiez du titre «Outre-frontières» une rubrique dans *Lettres québécoises* portant sur la littérature de l'Ouest canadien. Parce que l'expression me déplaissait, je vous avais fait part de mes commentaires en vous suppliant de ne pas nous considérer comme des habitants d'une autre planète. Heureusement vous aviez abandonné cette expression et j'avais grandement apprécié votre délicatesse.

Hélas! votre revue récidive avec une insulte pire que la première, sous la plume d'André Marquis. Votre collaborateur fait le compte rendu de livres parus aux Éditions du Nordir, de l'Acadie, de Prise de Parole et du Blé; ensuite il gâte la sauce en intitulant son article «À l'ère des dinosaures». Nous voit-il vraiment comme une espèce rare?

Ces éditeurs canadiens vivant sous un autre ciel que le vôtre ont vu autre chose que le Québec car le Québec — que nous aimons bien — n'a pas le monopole de tout. Pour ma part, j'aimerais dire à monsieur Marquis que le Manitoba a ouvert des sentiers nouveaux. Je cite quelques réalisations : la première province à accorder le droit de vote aux femmes; la création de Hydro-Manitoba avant Hydro-Québec; les grandes divisions scolaires; Ga-

abrielle Roy et Daniel Lavoie; Folklorama, unique en Amérique du Nord, etc. Pour des dinosaures...

J'aime les titres qui «accrochent», mais pas ceux qui, au départ, donnent l'idée de moisi et de dépassé. Quel lecteur sera intéressé à prendre connaissance de la belle prose de monsieur Marquis?

Encore une fois, monsieur le rédacteur, je vous serais très reconnaissante de nous considérer comme des personnes de votre siècle. Notre langue n'est-elle pas identique à la vôtre? Est-ce que nous ne nous servons pas des mêmes dictionnaires? des mêmes règles de grammaire et de style? Je n'implore pas votre PITIÉ pour des «dinosaures» insultés; mais demande simplement votre RESPECT.

Je vous remercie et vous invite au Manitoba... si vous en avez le temps.

Annette Saint-Pierre
Éditions des Plaines.

Réponse à Madame Annette Saint-Pierre

Je répondrai comme les politiciens (puisque'il était question de politique dans cet article) qu'on a mal interprété mes propos. Le premier paragraphe de l'article en question situait bien, il me semble, le contexte. Les dinosaures visés, faut-il le préciser, ce sont certains députés conservateurs anglophones qui défendent des positions archaïques sur des sujets aussi délicats que la langue, l'avortement et la peine de mort. «À l'ère des dinosaures» désigne donc, par ironie, l'époque présente, et je me suis servi de ce prétexte pour recenser quatre recueils publiés par des maisons d'édition canadiennes-françaises, ce que nous ne faisons pas assez souvent à *Lettres québécoises*. Je ne crois pas avoir été méprisante à l'égard de quiconque; au contraire, je suis convaincu que cet article a servi la cause de la littérature d'expression française au Canada.

André Marquis

Ottawa, le 21 septembre 1988

Monsieur Adrien Thério
Directeur
Lettres québécoises

Monsieur le Directeur,

Au début de la présentation que vous avez faite du numéro 14 (été-automne 1987) de la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français* dans le cinquantième numéro de *Lettres québécoises* (été 1988, p. 67) vous m'invitez à confirmer la disparition de la revue. Vous pouvez en prendre acte.

La revue est née et a vécu grâce à l'aide qu'elle a reçue du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, qui lui a toujours accordé toutes les sommes que permettaient ses critères. Pour vivre mieux et plus longtemps, il aurait fallu que la revue fût admissible aux subventions du gouvernement québécois. Mais, publiée par les Presses de l'Université d'Ottawa, elle ne l'était pas. Pourtant, elle était imprimée au Québec et elle consacrait la plus grande partie de ses pages à la littérature du Québec; quatre des huit membres du Comité de rédaction étaient québécois (deux autres étaient d'origine québécoise) et la plupart de ses collaborateurs étaient québécois. Nous remercions ces collègues québécois qui, pendant dix ans, ont encouragé et appuyé le Comité de rédaction.

Pour plus de précisions sur les difficiles conditions de vie de la revue, vous pourrez lire le texte intitulé «Situation de la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*» dans *Problems of Literary Reception/Problèmes de réception littéraire*, edited by E.D. Blodgett and A.G. Purdy, University of Alberta, Research Institute for Comparative Literature, 1988, p. 69-76.

Je vous remercie, Monsieur le Directeur, pour l'appui constant et généreux que *Lettres québécoises* et vous-même n'avez pas cessé de fournir à la RHLQCF. Daignez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

René Dionne